

APRÈS PLUS DE 80 JOURS DE GRÈVE

Les résidents ne renoncent pas

Les médecins résidents ne reculent toujours pas. Hier encore, ils ont observé un sit-in suivi d'une marche à l'intérieur du CHU Mustapha d'Alger, juste pour dire, souligne le D^r Omar Mohamed-Sahnoun, l'un des délégués du Collectif autonome des médecins résidents, que «nous sommes présents et nous irons jusqu'au bout pour changer le système national de santé».

Lyas Hallas - Alger (Le Soir) - Le représentant des résidents, dont le mouvement dure depuis 80 jours, a dénoncé les pressions que subissent ses pairs à cause de leur détermination, comme les «ponctions anarchiques». De même qu'il s'est indigné du fait de leur interdire mardi de donner du sang à l'occasion de la Journée mondiale du don de sang.

«Comme si nous étions des pestiférés ou que nous portons un virus. Si c'est vrai, nous leur dirons que le virus que nous portons s'appelle détermination et nous ne baisserons jamais les bras», assène-t-il. Et de préciser : «Au début, ils nous ont signifié qu'ils ont reçu des instructions, on ne sait d'où exactement, de ne pas prélever du sang aux résidents.

Mais aujourd'hui, vers 11 h, et sous la pression, puisque nous étions nombreux, ils ont cédé et 70 parmi nous ont donné de leur

sang. Notre but n'est pas de médiatiser cette action humanitaire mais nous estimons que durant l'été et le Ramadhan, les besoins en sang augmentent et qu'il faudrait réalimenter la banque de sang. Ainsi, nous avons décidé d'étaler cette action sur 15 jours.»

Revenons au sujet de la grève, il a rappelé que ces sit-in, puisque trois sit-in régionaux ont été tenus en même temps, à Constantine, Tlemcen et Alger, ont été décidés lors des assemblées générales tenues après la marche du 1^{er} juin jusqu'à l'APN où des délégués des résidents ont été reçus par Abdelaziz Ziari, président de l'Assemblée.

Lors de cette réunion, Ziari leur promis l'installation d'un audit pour étudier la question du service civil, point de discorde entre les résidents et la tutelle. «Nous aurions pu tout avoir si nous avons abdiqué par rapport à cette question de



Les résidents déterminés à ne pas abdiquer.

Photo : Samir Sid

service civil», affirme-t-on. Or c'est «le bien-être du malade qui nous pousse à aller de l'avant. Nous refusons que le service civil, solution provisoire qui s'est installée dans la durée, persiste, et que les gens du Sud et des autres contrées reculées du pays se soignent dans les conditions pitoyables qui prévalent là-bas».

En fait, avance le D^r Mohamed-Sahnoun, «nous nous battons contre la médiocrité du système de santé, qui doit changer». Les rési-

dents d'Alger, Blida et de Tizi Ouzou, qui se sont rassemblés dès 9 h à l'intérieur du CHU Mustapha, estiment que les mesures pédagogiques prises par la tutelle sont «exceptionnelles». Elles répondent à une situation «exceptionnelle» et ne rassurent guère ni sur leur avenir ni sur l'amélioration du système de santé.

A ce propos, ils sont unanimes : «Ce sont eux qui ont peur de l'année blanche, pas nous.»

D'ailleurs, insiste le Dr Mohamed-Sahnoun, beaucoup de décisions de la conférence des doyens des facultés de médecine n'ont pas été appliquées. «Qu'ils rattrapent les trois mois de retard que nous avons perdus à cause de la grève et organisent les examens en septembre.

Au lieu de cela, ils essayent de diviser nos rangs et déstabiliser notre collectif en annonçant l'établissement de listes des résidents voulant passer les examens. Mais nous, nous n'abdiquons jamais», ajoute-t-il. Idem pour les engagements de Ziari dont l'audit n'a pas été installé jusqu'ici, tout comme notre statut, contrairement aux annonces du ministre de la Santé, qui situe la bloquage au niveau de la Fonction publique.

Néanmoins, un important dispositif de police a été installé tout autour du CHU Mustapha pour empêcher les résidents de sortir. Même s'ils n'avaient nullement l'intention de sortir. Tout au long du sit-in et de la marche, ils scandaient «Nous ne voulons que dignité, dignité pour les résidents», avant de se disperser vers 14 h.

L. H.

SIT-IN DES MÉDECINS RÉSIDENTS DE L'EST DU PAYS

Un conclave national ce dimanche à Constantine

Ni les menaces du ministre de la Santé, promettant sanctions administratives et autres ponctions sur salaires et encore moins l'imposant dispositif sécuritaire mobilisé, hier matin devant le CHU de Constantine, n'ont pu entamer la détermination des médecins résidents.

Hier encore, ils étaient des centaines de médecins résidents, relevant des facultés de médecine et des CHU de Batna, Sétif et Annaba, à tenir un rassemblement régional de protestation au CHU Benbadis de Constantine.

Accusés par le Premier ministre de «manque de patriotisme et d'insouciance vis-à-vis des malades», et réprimés violemment lors de leur dernier rassemblement, les résidents en médecine répliquent à travers le Collectif autonome des médecins résidents d'Algérie (Camra).

Ce dernier a organisé une journée de sensibilisation à l'endroit de l'opinion publique en général et des malades en particulier. Comment ? En tenant une campagne de don de sang pour dire «leurs solidarité et soutien aux malades».

«Par cette action, nous voulons démontrer à l'opinion publique que nous ne sommes pas des insoucians comme ils veulent (les autorités et les médias publics, ndlr) nous présenter devant les malades. La preuve, nous assurons toujours le service minimum. Et aujourd'hui, nous faisons don de notre sang pour sauver la vie des malades», a souligné Salah, membre du bureau du Camra de Constantine.

Soutenus par des associations de malades, les médecins résidents, qui entament, aujourd'hui, leur 80^e jour de grève ont opté pour un travail de proximité pour expliquer aux malades leur mouvement. Tout en leur proposant

des opérations de dépistage de diabète, de prise de tention, ils leur expliquent les raisons de leur

mouvement. «C'est notre manière de répondre aux accusations lancées par le Premier ministre et le ministre de la Santé.

Aucune revendication n'a été à ce jour prise en charge sérieusement», dira le délégué des médecins résidents de la wilaya d'Annaba. Aussi, une fois les

délégués des autres wilayas de la région Est arrivés, une marche pacifique a été organisée à l'intérieur du CHU à laquelle ont pris part les médecins résidents des facultés de médecine et des hôpitaux de Batna, Sétif et Annaba.

Dans leur procession, les grévistes ont scandé des slogans

hostiles au ministre de la Santé.

Aussi, une réunion nationale des délégués du Collectif portant sur les actions à venir aura lieu dimanche prochain à Constantine, ont indiqué les membres du bureau de Constantine du Camra.

Farid Benzaid

LE PERSONNEL NAVIGANT COMMERCIAL RÉUSSIT SA GRÈVE

Air Algérie clouée au sol

Les passagers d'Air Algérie ont vécu hier une journée cauchemardesque à l'aéroport Houari-Boumediène en raison de l'annulation de tous les vols de la compagnie suite au mouvement de grève lancé par le Syndicat national du personnel navigant commercial (SNPNCA). Orientés vers les vols d'autres compagnies quand la destination était programmée, les passagers ont dû jouer des coudes pour être enregistrés sur ces vols. Beaucoup n'ont pas pu rejoindre leur destination en raison du nombre réduit de places disponibles.

F-Zohra B. - Alger (Le Soir) - Les vols vers Montréal, Barcelone, Paris, Nice, Bruxelles, Milan, Francfort, Palma et vers d'autres destinations étaient annulés hier. Une ambiance particulière régnait à l'aéroport international Houari-Boumediène.

Dès le hall d'entrée, la couleur était annoncée : les tableaux électroniques indiquaient l'annulation de tous les vols de la compagnie Air Algérie, soit onze en tout. Si quelques guichets d'enregistrement fonctionnaient normalement, d'autres ont dû faire face à un rush de voyageurs détenteurs de billets

Air Algérie, impatients de s'inscrire sur les vols en question.

Le plus sollicité était incontestablement Alger/Paris-Roissy-Charles-de-Gaulle programmé en début d'après-midi. Des passagers, le visage inquiet et brandissant leurs billets tamponnés par la compagnie Air Algérie, attendaient impatiemment de se faire enregistrer. Ils ont dû patienter cependant plus de deux heures dans une longue file d'attente avant que l'enregistrement ne commence dans une ambiance tendue. Tout le monde ne pouvait cependant pas prendre le vol, en raison des places limitées

disponibles.

Même ambiance dans un stand réservé à l'enregistrement de passagers sur le vol de la compagnie Royal Air Maroc à destination de Casablanca. Deux agents débordés tentaient de faire comprendre à un groupe d'une vingtaine de personnes qu'il n'y avait que quatre places disponibles. L'arrivée de deux passagers prioritaires de la compagnie marocaine a anéanti les espoirs des présents. «Nous n'avons pas où aller, on ne peut nous annoncer comme ça que le vol est annulé, c'est une aberration, et en plus on nous parle comme si on allait prendre le bus, nous ne sommes pas en train de mendier, nos billets nous les avons payés», s'empare une jeune fille ayant acheté un billet à destination de Casablanca. Dans le hall de l'aéroport des familles, des groupes de passagers erraient, traînant leurs bagages et ne sachant qu'elle solution adopter. Les guichets de la compagnie Aigle Azur et d'Air France ont dû

accueillir des passagers d'Air Algérie hagards et espérant prendre le prochain vol vers la France.

«Nous sommes là depuis 7 heures du matin, nous courons d'un guichet à un autre en vain et on nous demande d'attendre encore, nous n'avons pas où aller, nous devons rentrer chez nous aujourd'hui», s'indignent deux femmes. Même ambiance au guichet d'Air Algérie où une cinquantaine de personnes tentaient vainement de se faire rembourser. «Voyez avec l'agence où vous avez acheté le billet», répétaient inlassablement les employés de la compagnie.

Même spectacle au

niveau des lignes intérieures où, cependant, il n'y avait pas de solution de rechange pour les passagers qui ont dû soit annuler leur voyage soit opter pour d'autres moyens de transport.

Pour sa part, la compagnie Air Algérie précise, dans un communiqué de presse, qu'à l'issue d'une action en justice engagée contre «les auteurs du préavis de grève prévue pour le 15 juin 2011 par des délégués du SNPNCA, une ordonnance a été rendue par la justice sommant les initiateurs de ce mouvement d'annuler leur action».

F-Z. B.

Le PNC d'Air Algérie annule sa grève

Le personnel navigant commercial d'Air Algérie a décidé, en milieu d'après-midi, de reprendre le travail après une journée de grève. Le premier avion programmé est parti à destination de Paris.

Notons que l'annulation de la grève est intervenue au terme de négociations menées par Abdelwahid Bouabdallah, président-directeur général d'Air Algérie.

T. H.